

La lionne s'avance dans  
la chaleur torride de la savane africaine.  
Une vision signée Philippe Ragot.



# Philippe Ragot, peintre sans frontières

*En Afrique, il suit les safaris,  
en Angleterre, il défend  
le saumon d'Atlantique,  
en France, il chasse à l'arc.  
Philippe Ragot, qui revient  
de Las Vegas, aime bouger.  
Dans sa peinture aussi.*

**E**n janvier 1998, Philippe Ragot aura un stand à la Convention du Safari Club – aux États-Unis –, un organisme humanitaire qui réunit des fonds pour l'Afrique. Il y exposera une quinzaine de toiles. « Le marché américain de l'art animalier est très important, explique-t-il. C'est un art reconnu, alors qu'en France il est plutôt méconnu. J'ai participé là-bas à des ventes aux enchères où les œuvres pouvaient atteindre 20 000 dollars. Chez nous, de tels prix sont rarissimes, sauf peut-être pour des œuvres anciennes. » Il y a environ 18 millions de chasseurs aux États-Unis et au pays de la démesure, il n'est pas rare de construire une salle de présentation de ses trophées, la plus somptueuse possible.

*Buffle caffer (pages précédentes), rhinocéros, aigrettes : la magie et la puissance de l'Afrique sont là.*

*« J'ai rencontré un Texan, chasseur de gros gibier, raconte Philippe Ragot, qui avait investi 20 millions de francs dans un pavillon d'exposition. Dans le hall d'un particulier, j'ai découvert un éléphant entier naturalisé. Sidérant. Je me croyais au Muséum ! »*

*Seule ombre au tableau du peintre, les Américains adorent l'hyperréalisme. Lui, avec sa liberté d'interprétation, il ferait presque figure de surréaliste. Mais il ne désespère pas de les conquérir à sa manière.*

*Ancien élève de l'École supérieure des arts appliqués, Philippe Ragot, 45 ans, a le plus souvent exercé un métier d'artiste, comme celui de directeur artistique de la maison Givenchy au Japon. Il use du pinceau depuis qu'il a 6 ans, l'âge de sa première boîte d'huiles. Sa grand-mère peignait et sculptait. Quand, pour une entreprise, il a dirigé les*



*Le souhait de l'artiste qui nous offre cet oryx : « Retrouver l'ambiance des safaris. »*

*achats d'armes de chasse (une passion aussi), il passait son temps libre à faire des tableaux animaliers pour ses amis.*

*Dans un safari, il prend autant de photos que de notes crayonnées. Dans son atelier de Ris-Orangis, en région parisienne, où il vit avec sa femme, il met en couleurs ses souvenirs. Une tache rouge derrière un couple de guépards, pour le sang des prédateurs et la couleur rouge de la terre des savanes.*

*« Je veux que les amateurs de safaris en retrouvent l'ambiance, confie-t-il. Dans mes toiles, il ne doit manquer que l'odeur. La chasse en Afrique est ce qu'il y a de plus passionnant. C'est un virus. On y voit des animaux fabuleux.*

*Ragot aime peindre les buffles et les guépards. Des fauves hypnotisants. Il choisit des couleurs de fond qui soient fidèles, unit par touches les temps forts du temps : au fond, un coucher de soleil, au premier plan, la couleur pâle de la « paille » ou les cornes blanches du buffle sous la lumière crue. Une toile généreuse qui, comme un enfant, étalerait ses trésors. « On peut voir un éléphant rouge brique, ou beige, ou encore presque blanc, explique-t-il, selon la lumière, et la boue dans laquelle il s'est roulé. Je crée une suggestion. Si je veux donner une impression de pluie, il faut que ça "dégage" de la toile. »*

*Dans celle qui représente un lion, le peintre s'est permis des empreintes bleues. « Parce que, de temps en temps, je m'amuse. Il faut parfois casser une ambiance trop froide, une rigidité. Un tableau est aussi une harmonie, une certaine esthétique. » Il peint à l'huile sur de grosses toiles lourdes, utilise des encres de couleur, indélébiles, qu'il passe au pinceau sur du papier torchon. Il n'aime ni l'acrylique ni l'aquarelle. « Je ne veux pas de couleurs estompées, diluées. Ma méthode donne un résultat plus rigide, plus "viril", presque brutal. Mais je m'adresse surtout à des hommes ! »*

*En avril prochain, une de ses œuvres sera vendue aux enchères chez Christie's à Londres, au profit de la Défense du saumon d'Atlantique. À Paris, Philippe Ragot expose en permanence à la galerie Holland & Holland et sera, du 23 au 25 mai, au Country Show à l'hippodrome d'Auteuil. En France, il chasse le chevreuil et le sanglier. À l'arc. « Cela implique de bien connaître leurs habitudes, leur vie. L'avantage est que l'on peut aller très près des animaux. À la carabine, on ne voit pas l'animal dans les yeux... »*

*Un jour, à cause de son regard, il n'a pas tiré sur un chevreuil.*

**France Cavalié**